N° 4 - Ière Année MENSUEL 21 Décembre 1942



POUR UNE JEUNE CHEVALERIE

DIRECTION-RÉDACTION, 10, Rue Lebouteux, PARIS (XVIIe)

LA MISSION DES JEUNES

par le
Docteur Marcel LEBŒUF
Officier de la Légion d'Honneur
(Sénateur de la Nièvre)

On a souvent dit que le xxe iècle était le siècle de la jeuesse. Dans tous les pays, l'atention s'est portée sur les généations montantes, les appels ou es flatteries les ont entourées, ertaines réussites rapides et rillantes ont pu faire croire ue le monde leur appartenait. Cependant, trop souvent, cette ollicitude était toute apparente t le culte de la jeunesse se nanifestait surtout par le soin ue les vieux apportaient à se ajeunir. Il ne suffit pas de orter aux nues quelques moins le trente ans, de multiplier les nstituts de beauté ou de contiuer le ski et la natation après uarante ans pour rajeunir un euple.

La France, qui a pratiqué ce ulte mensonger d'une jeunesse le littérature, a bien vu, en juin 940, qu'elle était une nation le vieillards en face du peuple eune qui s'était forgé dans l'efort à sa frontière. Instruite par a défaite, elle fait aujourd'hui, nfin, à sa jeunesse un appel incère. C'est une loi historique u'après tout désastre national n pays se détourne de la génération au pouvoir et aille cherher ses chefs parmi les jeunes ens. Puisqu'il faut changer des néthodes et des institutions qui e sont révélées inefficaces, uisqu'il faut entreprendre une âche de longue haleine sans se aisser décourager par les diffiultés du début, puisqu'il faut le l'imagination, de l'enthouiasme et de la générosité dans out relèvement national, il est aturel que les peuples meurris se confient à leur jeunesse.

Il a été désastreux que la jeunesse française n'exerçât pas, entre les deux guerres une influence profonde sur les destinées du pays; mais y avait-il alors une jeunesse française? L'hécatombe de 1914-1918 d'abord, la diminution constante du nombre des naissances ensuite, avaient fait de la France, du simple point de vue démographique, un peuple de vieillards.

« Exister » pour la jeunesse française, c'est donc d'abord croître en nombre. En nombre absolu par la multiplication des naissances, qui est, de toute évidence, un des premiers besoins de la nation, et, partant, une des tâches essentielles de la jeunesse.

Mais cet accroissement en nombre ne suffira qu'à peine à compenser les pertes dues à la guerre, les conséquences de la captivité, les effets des privations sur la population enfantine. Pour que la jeunesse de France recommence réellement à « exister », il faut qu'elle retrouve toutes les qualités de la jeunesse, qu'elle fasse l'effort de se rajeunir elle-même.

(Suite page 2)

PAR CE SIGNE,

TU VAINCRAS !

LA FRANCE DEMEURE

par
Pierre de FRANCE-PLANTARD

Non, la France ne veut pas mourir, et la France ne mourra pas!

La France a été vaincue, mais elle n'est pas morte, je veux que tous le sachent.

On ne supprime pas un peuple de quarante millions d'âmes.

On ne supprime pas un territoire de 530.000 kilomètres carrés.

On ne supprime pas une situation géographique unique dans le monde, et dont l'histoire a traduit au cours des âges l'exceptionnelle valeur.

Prenez une carte, voyez la forme de notre pays, développant à l'occident de l'Europe un littoral de 3.500 kilomètres de longueur.

L'Europe ne ressemble-t-elle pas à une main, dont notre pays forme les doigts, avancé en plein océan, articulation indispensable du massif continental dont la paume largement étalée, où se concentrent la force et l'activité de tout un monde. L'Europe a besoin pour s'extérioriser de l'agile et fiévreuse sinuosité de notre rivage où des fleuves tranquilles et calmes forment, par de larges estuaires, le débouché naturel de tous les échanges du Centre Européen.

Comment la paume vivrait-elle sans les doigts qui l'expriment?

Comment pourrait-on admettre que, dans l'Europe de demain, la France n'ait pas sa place marquée dans l'économie générale?

Et comment ne voit-on pas que cette place unique, exceptionnelle, est fixée par le jeu des lois naturelles avec la force indiscutable de la réalité matérielle et morale?

La loi de migration vers l'Ouest marque la France comme le point d'aboutissement et d'épanouissement du mouvement de production du massif continental.

Nous ne le comprenions point, l'histoire ne nous l'apprendrait-elle pas?

Les Français, comme les Anglais, les Portugais ou les Espagnols ont été les pionniers de l'extension commerciale du Vieux Monde vers le Nouveau, à travers toutes les mers du Globe.

Notre patrie fut, de toute évidence, un pays de marins et d'explorateurs.

De là, « *cette lutte fatale de la France et de l'Angleterre* » : les deux concurrentes du trafic maritime.

Deux mille ans de luttes n'ont-ils pas ouvert les yeux des habitants de notre pays contre l'influence étrangère?

Il faut pourtant essayer de penser aux intérêts du pays avec le simple souci d'y apporter l'esprit clair et la logique

(Suite page 2)

LA DIFFUSION PUBLIQUE DE CET ORGANE EST RIGOUREUSEMENT INTERDITE

LA MISSION DES JEUNES

(Suite de la première page)

La jeunesse, c'est d'abord la vigueur physique. Il est vieux, quel que soit son âge, celui qui ne peut pas nager longtemps, marcher loin, sauter, courir, supporter sans faiblir le froid, la faim ou le manque de sommeil. Où sont les jeunes Français qui répondent à cette définition? Sans doute avons-nous des sportifs. Mais ils ne brillent ni par le nombre ni par la qualité, si l'on en juge par les résultats qu'ils obtiennent d'ordinaire dans les compétitions internationales. Combien rares d'ailleurs les sportifs qui poussent assez loin leur entraînement et leur discipline pour atteindre même à ce demi-épanouissement physique! Sans parler de ceux qui se bornent à être les spectateurs des grandes compétitions, la plupart se livrent seulement de temps en temps, au prix d'un effort souvent violent, mais court, à leur sport favori, et ne renoncent pour autant à aucune des habitudes de mollesse ni des distractions épuisantes de la vie urbaine. Remplacer le snobisme du football ou de la bicyclette par la pratique persévérante d'une vie rude en plein air : hébertisme, marche, camping, alpinisme. Accepter les efforts et les privations que cela exige. Renoncer à l'apéritif, modérer le tabac, préférer la piscine au dancing et la forêt au cinéma. En un mot, donner à la France une génération saine, vigoureuse et joyeuse, voilà une des premières tâches de la jeunesse.

En retrouvant la vigueur et la résistance physique, les jeunes doivent retrouver aussi une qualité caractéristique de la jeunesse, l'esprit de solidarité. L'égoïsme, le souci de sa propre sécurité, les manœuvres pour servir son intérêt au détriment du camarade ou du compagnon sont l'apanage des vieux.

Si elle veut redevenir jeune, la jeunesse française doit retrouver le sens de la grande œuvre accomplie en commun. C'est le privilège magnifique des jeunes d'avoir la candeur de se donner, de rechercher le sacrifice, fût-il obscur, au service de la communauté. *De tous temps, dans tous les pays, les enfants ont formé de ces bandes, plus ou moins secrètes, qui se proposaient de merveilleux desseins, accomplissaient d'étonnantes prouesses.* La fidélité à la tribu, au clan, au chef, est la première qualité d'un héros pour les adolescents, et le personnage le plus vil, le plus méprisé est le traître, il faut que ce sentiment primitif, mais vrai, naturel, de l'équipe, renaisse au cœur des jeunes Français. Qu'il renaisse non seulement dans les lectures et les jeux des enfants, mais dans la vie.

Dans le combat livré de 1937 à 1943 par l'Alpha-Galate pour une France saine et propre, rien, peut-être, n'est plus frappant que cet enthousiasme discipliné avec lequel chacun a accompli, à sa place, la tâche précise qui lui a incombée. Sur les visages de ces jeunes hommes on ne peut s'empêcher de lire une foi, la certitude de participer à une grande œuvre qui les dépasse et à laquelle il vaut la peine de se donner. « *Croire ce que l'on fait et le faire dans l'enthousiasme.* » Magnifique idéal, *idéal de jeunes*, mais combien minoritaire cette petite élite qui l'avait adoptée! Se donner, se donner avec fougue, totalement, d'un grand élan, parce qu'on préfère son idéal à soi-même. *Voilà le ressort profond de toutes les générosités, de toutes les hardiesses de la jeunesse :* **elle a un idéal à préférer à elle-même.** Que cet idéal ne soit pas toujours pur ni désintéressé, que de son triomphe les jeunes attendent aussi leur propre exaltation, rien n'est plus certain!

Mais un pays a besoin d'une jeunesse qui mette tout son espoir, toute sa foi, tout son effort dans la construction d'un monde meilleur.

De l'enthousiasme en effet découle tout naturellement l'audace. On n'entreprend et on ne risque hardiment que pour un résultat que l'on désire fortement et dans lequel on a confiance. Cesser de risquer, perdre l'audace, pour un peuple comme pour un homme, c'est le stigmate de la vieillesse, c'est l'annonce de la décrépitude.

Le plus souvent, la jeunesse sait, voit ce qu'il faudrait tenter, risquer, réaliser **mais les moyens d'action lui manquent, parce que tous les leviers en sont concentrés dans les mains des vieillards arrivés.** S'il est vrai, et c'est vrai, que la France a failli mourir de petitesse et d'égoïsme, la première tâche de la jeunesse, c'est de lui rapporter la solidarité. Le jour où « existera »... cette jeunesse française, où l'on pourra compter dans ce pays sur la « *chevalerie des jeunes* », vigoureux, enthousiastes, audacieux, tous les espoirs seront permis, et l'on verra ce qu'une telle jeunesse est capable de « réaliser ».

MARCEL LEBŒUF

LA FRANCE DEMEURE

de

Pierre de FRANCE-PLANTARD

précise qui nous caractérisent quand il s'agit de débattre nos propres intérêts.

Pas d'idéologies. *Pas de rêveries.*

Que peut faire l'Europe en face d'une Amérique qui cherche dans l'Afrique son territoire d'expansion? En face d'une Russie menaçante, bien qu'en partie maîtrisée par l'Allemagne?

La France n'a plus qu'une voie entre ces deux menaces : *grouper toutes ses forces et défendre sa civilisation en danger.*

La puissance de cette union a garanti dans le passé la paix sur la terre pendant des siècles. Pourquoi ne la garantirait-elle pas dans l'avenir? Les pères n'ont-ils pas aujourd'hui le devoir de défendre le sang de leurs fils, en même temps que le souvenir de cette *civilisation spirituelle* qui fait la gloire de notre Occident?

C'est pourquoi il faut la mobilisation immédiate de toutes les forces françaises pour la défense du Pays et de l'empire.

Mais cette mobilisation ne peut s'effectuer que par la volonté d'un chef énergique à l'âme saine, un chef que *l'attrait des verts pâturages* laisse lucide d'accomplir son but, qui ne soit point comme certains pantins prêts à trahir la patrie pour assouvir leur soif du gain, un chef digne de la France et de la confiance que lui témoignera le peuple.

Or, cet homme nouveau, je ne le connais point encore.

Aussi je le répète il faut l'unité de toutes les forces celtes pour sauver l'Honneur et la Patrie, nous arrivons au détour d'un chemin et il ne nous reste plus que *quelques mois* pour décider de notre destin, **coûte que coûte nous devons VAINCRE car nous voulons que LA FRANCE DEMEURE.**

PIERRE DE FRANCE

PAR CE SIGNE, TU VAINCRAS!

En trente-neuf après J.-C., Saül le persécuteur s'en allait à Damas combattre contre le Christianisme, mais terrassé en chemin, une vision lui apparut et une voix lui dit : *"Je suis le Christ que tu persécutes"*. Saül dompté répondit : *"Seigneur que dois-je faire?"*, la voix lui dicta sa route : *"Vas à Damas, tu guériras et fais-toi Chrétien, car seulement par ce signe, tu vaincras".*

Ce fut dans cette dernière apparition que le Christ révéla lui-même la ***Croix Initiatique Chrétienne*** devenue depuis ***la "Croix Celte"***, le plus puissant des insignes connus actuellement.

Cet insigne est dédié à toi, l'homme nouveau, le seul vrai rameau du chêne auquel je sais que ces lignes tomberont sous les yeux, comme le rayon de soleil sur la verdure.

Je sais que tu viendras vers moi et que ma mission est de t'aider dans ta tâche de sauver la France, mais dès maintenant, prends garde que ceux de l'Alliance ne te reconnaissent, car ils savent aussi bien que nous, ta venue prochaine.

Pierre de FRANCE-PLANTARD

...'EST-CE QUE L'ALPHA ?

par

Docteur Camille SAVOIRE

Notre ordre, dans son ensem-..., est surtout une école de ...valerie morale, s'efforçant ... développer la spiritualité de ... membres par l'étude du ...nde invisible et de ses lois, ...r la pratique du dévouement ... de la solidarité, par l'exer-...e de l'assistance intellectuelle ... la création dans chaque es-...t d'une foi d'autant plus so-...e qu'elle est basée sur l'ob-...vation des règles, sur la con-...issance scientifique et sur le ...spect de la tradition.

L'Alpha est le sommet ésoté-...ue du Christianisme, dont il ...nserve intégralement les prin-...es. Formant le noyau réel de ...te Université vivante qui re-...a un jour l'union de la ...ence et de la foi.

Notre époque de scepticisme, ...doration de la forme maté-...lle et d'athéisme avait si né-...ssairement besoin d'une réac-...n franchement chrétienne que ...ns tous les milieux où a pé-...tré la doctrine de l'Alpha, ...e a ramené à la compré-...nsion du Christ bien des es-...its que certaines manœuvres ...aient éloignés de toute foi.

Ne demandant à ses membres ...e d'insignifiantes cotisations, ...xigeant aucun droit d'entrée ...ns l'ordre, l'Alpha est resté ...èle à son esprit et à ses ori-...es en faisant de la pauvreté ...atérielle sa première règle. ...r là, il a pu créer des subdi-...sions tels la Cité et le Temple ...stribuant leurs grades exclu-...vement à l'examen, ouvrant ...urs portes à tous à condition ... justifier de leur identité vé-...table et d'une richesse intel-...tuelle ou morale quelconque, *renvoyant ailleurs les oisifs ... les pédants qui pensaient ar-...ver à quelque chose avec l'ar-...nt et nous donner des ordres.*

Nos membres sont des Chré-...ens libres de toute attache et ...s accusations de « *Cléricaux* » ... de « *Maçons* » leur font ...usser les épaules, en appelant ... pardon du Ciel sur ceux qui ...s calomnient injustement; ils ...stent simplement **des cheva-...ers fervents du CHRIST-ROI,** ...s ennemis de la *violence* et ...e la *vengeance*, des synarchis-...s résolus, opposés à toute ...narchie d'en haut ou d'en bas, ...n un mot des *Maîtres initiés*, ...omme le furent nos glorieux ...ncêtres : *les Druides.*

L'ORIENT ET L'OCCIDENT

par

LE COMTE MONCHARVILLE

Professeur de Droit à la Faculté de Strasbourg

(Chargé de Mission au Thibet)

III

De ces deux Ordres, la Chevalerie Galate seule pour l'instant nous intéresse, parce que notre ordre actuel n'est que sa continuation directe. Aussi ai-je jugé intéressant de donner ici quelques notes explicatives.

A moins de 1 kilomètre au sud du pignon rocheux qui domine de ses 80 mètres à pic sur la plage de Carolles, face au promontoire de Granville, aux cailloux des Iles Chaussey, aux côtes rocheuses de Bretagne, on découvre soudain un ravin aride, aux bords tourmentés, couverts d'éboulis de pierres énormes.

Mieux, entre la Roche du Sâr et la Chaîne du Diable qui domine l'ensemble de son aspect surprenant de mégalithe en ruine, c'est tout un rempart qui aligne sur cette arête, face à la mer, ses grosses pierres si parfaitement identifiées au sol.

Sans remonter aux temps lointains où les convulsions terrestres ont arraché la Grande-Bretagne au Continent, disons qu'il y a seulement un millénaire les flots n'avaient pas encore submergé notre sol, le golf actuel de Saint-Malo, ainsi que les Iles normandes, se trouvaient rattachés à la terre ferme, la Normandie et l'Armor étaient uniquement séparées par le fleuve Titus, formé de nos rivières bretonnes : Sée, Salune, Rance, Arguenon, etc...

La forêt de Jussy s'étendait alors sur toute l'étendue comprise entre les Iles Chaussey (Cho-Zech) et les monts Saint-Michel (à ce moment du Dragon) et Tombelaine (Tom-Belen). Cette fameuse vallée de Lude (Leuh) fut le refuge des Chevaliers Galates, qui en firent une cité fortifiée où, pendant près de sept cents ans, le catholicisme échoua contre leur puissance.

Durant ce temps, ils exploitèrent le But-Or (les mines d'Or) et ils construisirent sous terre la cité de l'Alpha, la plus vaste du monde, et terminèrent un monastère appelé **sanctuaire du Dragon** sur un des monts du Dragon.

Puis en l'an 812 ils disparurent subitement et, quelques jours plus tard, dans un grondement de tonnerre, la mer recouvrait les lieux où les derniers Atlantes avaient vécu.

Désormais seul, dominant les flots, un des Monts du Dragon restait comme preuve par son sanctuaire de l'activité des Chevaliers.

Les Catholiques décidèrent alors de l'attaquer et de *détruire ce monastère* qui semblait leur adresser un défi exaspérant, ayant à leur tête un chef nommé **Sant Michiel**, ils combattirent avec acharnement pendant trois ans et enfin, leur victoire assurée, leur chef englouti par des sables mouvants, ils voulurent donner à l'Ile le nom du Vainqueur et l'appelèrent *Sant Michiel*, depuis *Saint-Michel*, de là est surgie la légende du « **Dragon vaincu par Saint Michel** ».

(à suivre)

(Lire mon livre : *" Les Mystères de l'Inde "*)

AU SERVICE DE L'ALPHA

par

Louis LE FUR

Professeur de Droit

à la Faculté de Paris

Ce sont les événements du 6 février qui ont décidé de ma conduite présente.

Je me souviendrai toujours de ces moments tragiques où dans le désarroi, j'allais trouver mon très cher ami, le Comte Moncharville, de retour à Paris, pour lui exprimer mon désespoir de voir s'évanouir toute possibilité de rénovation de la France.

A mes paroles, cette intelligence supérieure me répondit seulement : « *Cher ami, cet instant a été voulu pour vous, parce que désormais vous ne pouvez continuer vos efforts seuls, votre voie est la mienne, écrivez donc de ma part à mon ami Georges Monti, un homme d'une haute compétence.* »

Le lendemain, je me mettais donc en rapport avec cette personne, et six mois plus tard je faisais mon entrée au sein de l'Alpha.

Je l'avoue, sur l'instant je fus déçu, parce que j'avais espéré pénétrer tout de suite les secrets de l'ordre, comme ma position pouvait me le faire supposer, mais ce ne fut que *trois ans plus tard* que je devais connaître *les notions préliminaires de ce noyau hermétique de la suprême puissance.*

Cependant, dès 1936, je fus chargé de mission, et ainsi pour la guerre d'Espagne, dès le premier jour notre mot d'ordre fut de soutenir le nationalisme et de se porter vers Franco.

Puis en 1940, nommé comme secrétaire à l'information de l'Arche Centrale, j'ai suivi fidèlement la ligne tracée par l'ordre qui était de Rénover la France et l'Europe.

J'ai connu, au sein de l'Alpha, des hommes de tous les milieux, les uns furent des célébrités, tels Jean Mermoz, Gabriel Trarieux d'Egmont, etc., les autres resteront à jamais inconnus du grand public comme Georges Monti, le comte Moncharville, mais je puis affirmer que tous ont possédé cette foi dans *la certitude de vaincre*, ont pratiqué *nos doctrines faisant de la solidarité leur loi.*

Lorsque, le 21 septembre 1942, le Comte Moncharville laissa sa place à Pierre de France, j'ai eu peur un instant devant sa jeunesse, mais je connaissais le Comte et je savais que s'il con-

TRAIT DE LUMIÈRE

Sous ce titre nous n'avons pas la prétention de dévoiler *La Grande Vérité* à tous, notre but est seulement de démontrer que nous ne sommes pas dupes de l'ironie des gardiens fidèles.

Que nous recevions des lettres écrites en vert, c'est déjà très significatif, mais que nos numéros nous soient envoyés avec un trait de crayon vert, cela explique alors tout l'intérêt que portent certains personnages à notre activité.

Aussi puisqu'il en est ainsi, jetons un trait de lumière sur ce fameux trait vert ; qu'il me soit donc permis de citer ici deux paragraphes traduit du volume *La Grande Vérité* de Pierre de France :

« Le **"Cerbèrus Viridis Drago"** « est l'Ordre luciférien, créé par « l'alliance nouvelle que le *Dragon* a faite avec les *Princes* « *Téméraires*, par le ministère « des *Cerbères* ; il représente « donc l'action de suprême vo- « lonté, par lequel le *Dieu Bon* a « adopté ses gardiens fidèles et « les a établis les cohéritiers de « Pluton. »

« Tel est le suprême sommet « de la Pyramide dont les trois « faces (*symbolisant les trois* « *têtes ou flambeaux*) : Christique, « théosophique ou maçonnique « ne sont qu'autant de miroirs « reflétant dans un angle différent « un même sommet : le Bélier, « c'est-à-dire la tête du Dragon « Vert. »

Le trait vert qui sert d'union entre les nations n'est donc que l'expression du Suprême sommet et maintenant qu'un L..., qu'un D..., ou qu'une Z... vient nous dire qu'il n'est pas maçon, et qu'il lutte contre cette secte, nous lui répondrons : *" Que nous, nous ne sommes pas dupes de la Lyre d'Orphée ou du Gâteau du miel d'Enée, mais que nous avons seulement confiance dans Hercule "*.

ALPHA-RENA

AVIS

Le 27 Décembre 1942 à 21 heures, 10, Rue Lebouteux

Réunion annuelle des maîtres de l'Ordre

Tenue obligatoire avec insignes de grade

AU SERVICE DE L'ALPHA

(Suite de la page 3)

fiait à *ce jeune inconnu* l'autorité de l'Ordre, il exécutait fidèlement des Ordres supérieurs qui pour nous étaient des volontés sacrées.

Notre discipline fait notre force, car en ces trois derniers mois, nous avons dépassé de loin toutes nos espérances, Pierre de France a bien mérité de notre confiance, c'est d'ailleurs sur nos motifs de croire et d'espérer en lui que je parlerai le 27 décembre prochain.

Maintenant, tirons une conclusion de mes huit ans au service de l'Alpha :

1° J'ai pu observer que le nouveau venu en notre sein était, pendant plusieurs années, sans connaître absolument aucune directive qui anime notre ordre ;

2° Apprécier que vraiment la loi de solidarité existait réellement entre tous les membres, et que tous se pliaient volontairement à une discipline totale envers leurs chefs compétents ;

3° *Que le secret sur ce qui se passait chez nous ne franchissait jamais les limites de nos cadres, même les enquêtes les plus habilement menées restaient nulles.*

Quel est le membre d'une société quelconque qui puisse vraiment à l'époque présente *affimer devant tous sans crainte d'être démenti*, une pareille puissance d'organisation, une telle unité de vues et certitude de sa victoire finale? **Aucun, sauf un membre de l'Alpha.**

LOUIS LE FUR

AVIS

Nos services nous informent que des enquêtes de toutes parts sont faites sur notre groupe. Aussi, afin de faciliter la tâche exténuante de Messieurs les enquêteurs, nous préférons leur donner les renseignements suivants afin qu'ils ne rentrent point bredouilles :

1° Que l'Alpha ne s'est jamais caché de son activité présente et que notre journal est l'organe ésotérique de la Chevalerie Chrétienne, menant leurs combats en dehors de toute politique;

2° Que nos Arches n'ont jamais adressé de colis à quiconque parce que purement scientifiques et religieuses, elles ne peuvent devenir des centres de ravitaillement général, la note publiée le 21 septembre dans *Vaincre* a été annulée pour ne pas porter préjudice à l'Arche Nationale de Geneviève Zaeppfel, 17, rue Legendre (17e);

3° Que Pierre de France n'est au service d'aucun clan ou groupe, que sa conscience n'est pas à vendre et que dans l'effort de solidarité de l'Ordre il travaille comme tous les nôtres au vu et au su de tous.

4° Que notre étendard fut publié en page 4 de notre revue le 21 octobre dernier, comme l'emblème du ralliement de toutes les forces de l'ordre nouveau.

Avec cela nous espérons que nos enquêteurs pourront fournir à leurs curieux payants des rapports précis sur l'essor de notre groupe et nos moyens d'activité.

Gérant : Pierre de France-Plantard - Imprimerie Poirier Murat, 45, Rue du Rocher (8e)
Tirage 4.500 exemplaires Déclaration N° 123 du 4-12-42